

ça vaut une portion d'avoine pour un cheval. Dans certains quartiers, on croit que c'est un déshonneur que d'étriller ses animaux. Grave erreur. Voyons donc ce qui se passe à la ferme-modèle de Ste-Anne. Il y a actuellement à cette école des élèves des premières familles du Canada et même des pays étrangers, qui ne dédaignent pas de venir eux-mêmes les vaches de la ferme dans une extrême propreté.

Sur l'invitation du révérend M. Méthot, notre dévoué curé, M. Roy nous parle des abeilles. La culture des abeilles, a dit le conférencier, est plus facile que vous le pensez. Il s'agit d'abord d'acheter une ou deux ruches à l'automne que vous payez \$6 ou au printemps que vous payez \$8; et vous les placez dans votre jardin. Pendant la saison d'été, vous avez soin de visiter vos ruches au moins une fois par semaine pour empêcher le charançon de s'y introduire. Cette opération se fait en enlevant la ruche du plateau et en faisant disparaître ensuite le charançon qui se trouve entre le plateau et le bord de la ruche. Si on laissait faire ces charançons ou vers, ils pénétreraient dans la ruche, chasseraient les abeilles, mangeraient le miel et la cire et déposeraient à leur départ une espèce de toile ou mousse qui pourrait se communiquer aux autres ruches, si on ne l'abattait par les charançons détrui-raient par conséquent toutes vos ruches.

Les abeilles commencent par faire leurs provisions d'hiver avant de travailler pour l'apiculteur. Vient ensuite l'essaimage qui a lieu depuis environ le 15 de juin jusqu'à la fin de juillet. Après l'essaimage, vous mettez vos boîtes pour recueillir le miel, et presque aussitôt les abeilles commencent à travailler dans les boîtes. Chaque ruche en contient deux, dans le système de ruches à chapiteau, qui pèsent, quand elles sont remplies de miel, de 10 à 13 lbs; les boîtes se remplissent deux fois pendant la saison. On recueille le miel quand les boîtes sont pleines et vers les dix heures de l'avant midi, alors que toutes les butineuses sont au champ.

Chaque ruche contient 30 à 40,000 abeilles commandées par une reine, et comprenant les travailleuses, les frelons ou faux-bourdon et les butineuses. La ruche à cadre rapporte plus de profits, mais elle exige plus de temps et de dépenses. Le conférencier dit que, n'ayant que peu de temps à sa disposition, il a adopté le système des ruches à chapiteau, et il s'en trouve très bien.

Quant à l'hivernement, il s'agit de choisir un local plus froid que chaud et complètement obscur. De la sorte on réussit très bien à hiverner les ruches à chapiteau.

Voilà en quelques mots, le résumé de la conférence que M. Roy vient de nous faire, sur la pressante sollicitation de M. le curé Méthot. C'est la première fois que nous avons le plaisir d'entendre ce cultivateur modèle, mais nous avons l'espoir que ça ne sera pas la dernière. Les citoyens de Saint-Eugène forment des vœux pour que M. Roy vienne encore prochainement les entretenir sur sur des sujets aussi instructifs et aussi utiles que ceux qu'il a traités l'autre jour.

UN AUDITEUR.

Cercle agricole de Notre-Dame des Anges (comté Portneuf).—J'ai le plaisir de vous apprendre qu'un cercle agricole vient de s'établir dans cette paroisse. Dimanche dernier, une assemblée des cultivateurs de cette paroisse a eu lieu pour adopter une série de règlements pour l'usage du cercle. Après l'adoption des règlements on a procédé à l'élection des officiers. Après l'élection, M. le président a fait un exposé des avantages de la partie du cercle; et après un court éloge de l'agriculture, il a terminé son discours au milieu des applaudissements des assistants.

Dans mon prochain rapport je vous parlerai de nos règlements, et je vous donnerai le nombre des membres du cercle, qui, à en juger par l'enthousiasme qui a régné à notre première assemblée, sera nombreux, car trente-deux ont déjà donné leurs noms, et je suis sûr que pas un seul cultivateur ne restera en arrière.

J. ARTHUR MATTE, secrétaire-correspondant.

Nous attendons avec hâte le rapport promis.

Cercle agricole et littéraire aux Eboulements. Veuillez avoir la bonté d'insérer dans les colonnes de votre intéressant journal, le *Journal d'agriculture*, le résultat suivant de l'élection des officiers et directeurs du cercle agricole et littéraire établi dans notre paroisse, le 26 janvier dernier :

Présidents honoraires, Cleopha Côté, écrivain, et A. D. Lepage; vice-présidents honoraires, J. E. de Gagné, écrivain, et Arsène Tremblay, écrivain; président actif, J. A. Tremblay, écrivain, N. P.; vice-présidents actifs, Chs. Elie Tremblay, écrivain, et Jules Clément, écrivain; secrétaire, M. Jean L. Côté, C. A.; assistant-secrétaire, M. George Dufour, étudiant; gardien de la salle de lecture, M. Joseph Tremblay. Comité de régie: Méderic Bouchard, écrivain, Abel Girard, écrivain, MM. Arsène Godreault et Adolphe Alexis Tremblay.

Mardi, le 1er février, M. Cleopha Côté, fromager, donnera une conférence sur l'industrie laitière.

Veillez inscrire notre cercle sur la liste de vos abonnés.

JEAN L. COTÉ, secrétaire.

Cercle agricole de Sainte-Anne des Plaines.—Séance spéciale pour répondre aux questions officielles posées par le conseil d'agriculture de la province de Québec.

M. le président Lamoignon est au fauteuil et fait connaître le but de l'assemblée. Il croit que le conseil s'est surtout proposé par ces questions de se rendre compte de l'avancement des connaissances agricoles dans cette province. Il prie les membres de bien vouloir prêter attention à chacune des questions qu'il énumérera, et dit que toutes opinions seront prises en considération :

Première question.—Quelles sont les meilleures méthodes à adopter pour augmenter la quantité des engrais de ferme, pour améliorer leur qualité, et pour les appliquer aux différentes cultures?

M. Ovide Gauthier résume parfaitement l'opinion générale en disant que la meilleure méthode et la plus pratique sera toujours celle de ne pas laisser perdre les engrais qu'on a à sa disposition. Les soins que l'on doit donner aux fumiers seront toujours la meilleure manière d'augmenter la quantité et la qualité. Les principaux soins sont :

1. Un abri pour les fumiers;
2. De bonnes fosses retenant les liquides;
3. Abondantes litières de paille, terre sèche, feuilles, bœuf de scie, etc., etc.;
4. Les fumiers immédiatement charroyés au champ doivent être déposés sur une bonne plate-forme en terre et recouverts, à mesure, de terre, de paille, etc. Cette terre de plate-forme et de couverture devient un excellent engrais;
5. Utiliser les curures des fossés;
6. Faire des composts;
7. Mettre à l'abri de la gelée, l'automne, quelques voyages de terre sèche ou de sable pour en jeter de temps en temps dans le poulailler en quantité suffisante pour en bien mêler les fumiers;
8. Considérer que la richesse du cultivateur dépend en grande partie des soins à donner à tout ce qui peut contribuer à fertiliser le sol;
9. Quant à l'emploi des engrais, il y a de la nature du terrain; des récoltes qu'on se propose d'obtenir: le cercle se propose de discuter cet important sujet à une séance subséquente.

Ne pas oublier que les fumiers verts renferment souvent des graines de mauvaises herbes et qu'il vaut mieux attendre que le fumier ait assez chauffé et pourri pour l'employer.

Deuxième question.—Est-il avantageux à défaut d'engrais de ferme de faire usage des engrais commerciaux tels que guano, superphosphates, poudre d'os, chaux, plâtre, cendres, etc.?

M. Benj. Forget dit qu'il a pu apprécier hautement la valeur de la chaux comme engrais, ayant été lui-même propriétaire d'un fourneau à chaux et en ayant fait usage; cependant, il en est peu qui l'achètent comme engrais, à moins qu'elle ne soit à très bon marché. Le plâtre et les cendres sont indispensables aujourd'hui; aussi, s'en fait-il une très grande dépense, et les effets en sont admirables!

Quant au guano et aux superphosphates, ils peuvent être employés avec avantage dans des cultures particulières, comme pour le tabac, etc.

Troisième question.—Quel genre de culture est le plus profitable: vendre les grains et le foin en nature, ou faire consommer par le bétail les produits de la ferme pour produire le beurre, le fromage, la viande de boucherie, etc.?

M. Isidore Thérien dit qu'il est important de considérer la destination de la nature du terrain que l'on cultive et la facilité des communications. Mais, en général, un système de rotation suivi amène différentes sortes de produits qui, somme toute, tiennent le cultivateur à même de suivre le marché. Un produit se vend bien aujourd'hui, et l'an prochain, les prix en seront réduits. Pour la